

Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main[®]

Édition
2025



Expérimentation,
territoires
et écologie



Fondation
Bettencourt
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987



Sommaire

3	Édito de Françoise Bettencourt Meyers
4	Présentation du Prix
7	Laurence des Cars à propos de l'édition 2025
9	Présentation du jury 2025

10	Talents d'exception – Présentation de <i>Mille fleurs</i> – 3 questions à... Jean-Brieuc Chevalier – Le regard de... Emmanuel Tibloux et Hubert Barrère
----	--

22	Dialogues – Présentation de <i>Tufo</i> – 3 questions à... Élodie Michaud et Rebecca Fezard – Le regard de... Sam Stourdzé
----	---

32	Parcours – Présentation du Musée de la Nacre et de la Tableterie – 3 questions à... Florentin Gobier – Le regard de... Pierre-François Le Louët et José Lévy
----	---

45	L'association Les Lauréats de l'Intelligence de la Main®
----	---

46	Les 135 lauréats et les métiers d'art récompensés
----	--

50	La Fondation Bettencourt Schueller
----	---

Geste du tourneur sur bois Pascal Oudet, lauréat 2023 du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main® – Talents d'exception. © Julie Limont



Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main®



« Les lauréats du palmarès 2025 que vous allez découvrir ici sont en partie les héritiers d'un mouvement né il y a tout juste cent ans. L'année 1925 consacrait en effet l'Art déco, à l'occasion de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes à Paris. Avec ce style, synonyme de géométrie et de raffinement, c'est une révolution qui s'amorce, celle du design d'intérieur, de l'architecture et bien sûr de l'artisanat d'art. C'est précisément la virtuosité des créateurs de cette époque, et particulièrement Jacques-Émile Ruhlmann, qui a sensibilisé très tôt mes parents à ce qu'ils nommaient "l'intelligence de la main". Avec ce Prix, ils ont voulu rendre hommage à ces talents créatifs, trop peu considérés à l'époque.

Fort de ses 135 lauréats, le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main® a fait bien du chemin depuis sa première édition. Plus que jamais, il témoigne des enjeux d'un secteur héritier d'une tradition, mais aussi résolument tourné vers l'avenir. Invention de nouveaux matériaux durables, création de technologies pour aller plus loin dans la virtuosité, les métiers d'art sont aujourd'hui un véritable laboratoire d'innovation et de recherche qui répond aux enjeux de notre temps.

Le fruit des mains virtuoses que vous allez découvrir ici nous projette vers l'avenir. Mais il offre aussi un espace intemporel de contemplation. Celui du beau, façonné avec patience, jour après jour, prenant le temps qu'il faut, geste après geste.

Au fil de ces pages, je vous laisse le plaisir de voyager dans leur univers, celui de leur talent et leur imagination. »

Françoise Bettencourt Meyers, Présidente

Un laboratoire pour penser les métiers d'art de demain

Un laboratoire d'idées et d'expérience

Lancé en 1999 avec une seule distinction, ce Prix s'articule aujourd'hui autour de trois récompenses destinées à mettre en valeur les lignes de force qui font le dynamisme de la filière. *Talents d'exception* récompense un artisan d'art pour la réalisation d'une œuvre témoignant d'une maîtrise technique et d'innovation en vue de l'inscription de ses savoir-faire dans la création contemporaine. *Dialogues* salue une collaboration entre un artisan d'art et un designer, distinguant chaque année un prototype suffisamment abouti ou un objet qui témoigne d'un savoir-faire d'excellence et d'une créativité dans le design. *Parcours* distingue une structure pour son engagement et sa contribution exemplaire au secteur des métiers d'art en France. Ce Prix honore chaque année les projets les plus ambitieux et les plus novateurs, dont l'excellence contribue également à son rayonnement.

Un comité d'experts et un jury international

Après l'appel à candidatures destiné à réunir les talents les plus créatifs, la sélection s'effectue en deux temps. Elle revient tout d'abord aux comités d'experts *Talents d'exception*, *Dialogues* et *Parcours*, composés chacun de professionnels reconnus dans les domaines des métiers d'art et dont l'expertise répond aux critères de chaque récompense. L'étape suivante est dévolue au jury, présidé cette année par Laurence des Cars –présidente-directrice du musée du Louvre– et composé de personnalités françaises et internationales issues du monde de la culture. Ces différentes instances jugent de l'excellence des savoir-faire, de la valeur esthétique de l'œuvre présentée, de son degré d'innovation... Le tout en s'attachant à distinguer les projets les plus aptes à relever les grands défis de la filière: réindustrialisation des territoires, durabilité, transmission, renforcement de la diversité. Dernier critère évalué, la cohérence du projet d'accompagnement proposé par le candidat, dans le cadre du dispositif de soutien proposé depuis 2014.

Un engagement pionnier

Il y a plus de vingt-cinq ans, la Fondation lançait le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main® avec une conviction: les métiers d'art sont au cœur de notre histoire et de notre culture, mais ils constituent aussi des atouts précieux pour la vitalité de la création contemporaine. La Fondation s'est donc engagée auprès des artisans d'art avec ce Prix qui relève depuis 1999 le même défi: rappeler la noblesse des métiers d'art, encourager les talents et susciter les vocations. Au fil des années, il a offert une visibilité et accompagné plus de 135 artisans d'art qui représentent plus de 50 savoir-faire différents. Un succès et une pérennité qui tiennent largement à sa capacité d'adaptation, comme en témoigne l'évolution du Prix lui-même.

Un dispositif d'accompagnement, accélérateur de carrière pour les lauréats

Soucieuse de révéler les talents, mais aussi de donner à son soutien la dimension du temps long, la Fondation a mis en place un programme d'accompagnement des lauréats d'une durée de trois ans. L'objectif? Leur offrir une aide sur mesure pour leur permettre de structurer leur activité, développer une dimension prospective et entrepreneuriale, penser une stratégie de communication afin d'accroître leur visibilité et leur présence sur les marchés. La dotation du Prix (50 000 euros) a ainsi été complétée avec un montant spécifique selon la récompense: jusqu'à 100 000 euros pour les lauréats *Talents d'exception* et *Parcours*, et 150 000 euros pour le financement du projet proposé dans le cadre de *Dialogues*. Cette dotation se double d'un accompagnement humain, mêlant rendez-vous réguliers et actions personnalisées, liées aux besoins de chaque projet. Devenue une marque de fabrique du Prix, cette structure, inédite dans le secteur, constitue un accélérateur de carrière pour les lauréats. Elle permet également de multiplier les échanges entre les artisans d'art, créant une communauté d'entraide et de partage.

Le soutien à l'association Les Lauréats, pour encourager les collaborations

Au fil de ces vingt-cinq années, le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main® a permis l'émergence de multiples talents qui forment aujourd'hui une véritable communauté. Détenteurs de savoir-faire d'excellence, les lauréats se sont rassemblés pour la promotion de leurs métiers, notamment au niveau international, en créant l'association Les Lauréats de l'Intelligence de la Main® en 2018. Dans cet esprit, l'association a lancé le Labo, un ambitieux programme d'incubation de projets expérimentaux. Fondé sur les savoir-faire d'excellence et les intelligences collaboratives, le projet s'est fixé pour mission d'encourager les synergies entre les différents talents, de faire naître les initiatives les plus innovantes et de positionner l'association comme une référence incontournable dans les débats qui agitent aujourd'hui la société – développement durable, Made in France et réindustrialisation des territoires... Là encore, la Fondation se place aux côtés des lauréats, apportant un soutien financier à ce programme depuis sa création.



En bref

Un concours ouvert aux professionnels des métiers d’art **depuis 1999**

Un Prix, trois récompenses:
Talents d’exception, *Dialogues* et *Parcours*

Un appel à candidatures exigeant qui rassemble les talents les plus créatifs de l’excellence française

Une sélection indépendante réalisée par des comités d’experts professionnels du secteur et un jury composé de personnalités culturelles emblématiques

Une dotation financière attractive, doublée d’un **accompagnement** au long cours

Un label d’excellence reconnu et un **accélérateur de carrière**

Une histoire et **une aventure humaine** derrière chacun des accompagnements

Une communauté de talents composée désormais de 135 lauréats qui agissent ensemble pour penser l’avenir des métiers d’art

Les dates qui font le Prix

1999
Création du Prix Liliane Bettencourt pour l’Intelligence de Main® qui appelle à concourir chaque année par matière (bois, verre, céramique)

2009
Les 10 ans du Prix avec 10 lauréats récompensés

2010
Création de la récompense *Talents d’exception* (destinée aux artisans d’art) et de la récompense *Dialogues* qui favorise l’interdisciplinarité et ouvre les métiers d’art aux domaines du design et de la création

2014
Création de la récompense *Parcours* qui met en lumière des structures jouant un rôle exemplaire dans le secteur des métiers d’art en France

Formalisation d’un accompagne-ment de trois ans auprès des lauréats du Prix

2018
Exposition « Pour l’Intelligence de la Main », sous le commissariat d’Alain Lardet, dans le cadre de l’événement « Homo Faber » à la Fondazione Giorgio Cini (Venise)

Création de l’Association Les Lauréats pour l’Intelligence de la Main®

2019
Les 20 ans du Prix, avec l’exposition « L’esprit commence et finit au bout des doigts », sous le commissariat de Laurent Le Bon, au Palais de Tokyo (Paris)

2022
Révision des critères de la récompense *Dialogues*, permettant de concourir avec un prototype

Ouverture aux lauréats du Prix des résidences de la Villa Kujoyama (Kyoto)

2023
Lancement du site Internet des lauréats www.lintelligencecelamain.com

2024
Célébration des 25 ans

2025
Mise en valeur des matériaux innovants développés par les Lauréats dans le cadre du Salon Les Nouveaux Ensembliers, à l’initiative des Manufactures nationales

Prix Liliane Bettencourt pour l’Intelligence de la Main®

Une édition qui célèbre l’expérimentation, l’écologie et les territoires

« La 26^e édition du Prix Liliane Bettencourt pour l’Intelligence de la Main® illustre la vocation profondément visionnaire de la Fondation, qui envisage les métiers d’art comme des carrières d’avenir, au croisement de l’expérimentation, de l’innovation et de la transmission de savoir-faire historiques. Les trois récompenses décernées – saluant un talent singulier, une collaboration exceptionnelle et l’engagement durable d’une structure en faveur des métiers d’art – donnent une dimension concrète à cette ambition, en distinguant des projets qui conjuguent excellence technique, richesse symbolique et conscience profonde du lien entre création et territoire.

Les artisans d’art sont des passeurs: leur maîtrise du geste et des techniques pluriséculaires maintient vivantes l’audace et la minutie dont ont fait montre les créateurs d’objets et de mobilier d’art par le passé. Ils sont aussi tournés vers l’avenir: la conscience du matériau, l’intelligence de la matière, la réflexion que ces artisans d’exception proposent sur l’usage des objets innervent leurs recherches et encouragent la création.

Cette année, le jury a choisi de récompenser des projets qui reflétaient l’excellence des savoir-faire et leur articulation avec une riche tradition historique, que ce soit dans les techniques ou les références iconographiques. Le paravent de Jean-Briec Chevalier s’inspire de la tenture de l’Apocalypse présentée au château d’Angers et du motif *Mille fleurs* largement présent dans les tapisseries médiévales. Il révèle ainsi la puissance évocatrice des lieux patrimoniaux dans la création contemporaine, et illustre les échanges féconds entre héritage artistique et réinvention plastique.

La table basse créée par Élodie Michaud et Rebecca Fezard en Leatherstone®, un matériau à base de chutes de cuir, s’inscrit quant à elle dans une démarche où la conscience écologique guide la recherche formelle. Rendant hommage à la pierre de Tuffeau, elle affirme un écho fort avec le territoire, cette fois en puisant dans les strates géologiques de sa terre de conception. Ce projet démontre combien la philosophie de création peut s’ancrer dans un lieu, une matière, une histoire – et comment ces racines sont réinventées pour nourrir l’innovation.

Enfin, le Musée de la Nacre et de la Tabletterie, lauréat *Parcours*, s’engage à faire revivre et à rendre tangibles l’héritage et la technique de la tabletterie, autrefois florissante à Méru, dans l’Oise. Le projet de cet

établissement est de conserver et de présenter au public ces savoir-faire, tout en leur insufflant une actualité et une modernité. Il associe ainsi conservation et transmission, tout en résonant avec l’histoire de la région, le musée étant installé dans une ancienne usine de tabletterie.

Présider le jury du Prix Liliane Bettencourt pour l’Intelligence de la Main® est un grand honneur. En guidant les débats, j’ai assisté à des échanges stimulants entre ses membres, dont les parcours différents se retrouvent autour d’une conviction et d’une estime communes pour les métiers d’art et leur futur. Pouvoir partager les délibérations avec des personnalités ayant une perspective fine et sensible sur les enjeux auxquels cette filière est aujourd’hui confrontée est une chance immense.

À travers ces projets, c’est une vision unique des métiers d’art qui se déploie, tissant des liens entre l’héritage des gestes, l’esprit des lieux et la création contemporaine. Les lauréats de cette édition nous rappellent combien ces métiers éclairent nos sociétés, nos territoires et les imaginaires qui les façonnent. »

Laurence des Cars,
Présidente du jury 2025

Laurence des Cars, Présidente-directrice du musée du Louvre. © Franck Ferville / VU'





Geste de la porcelanière Nadège Mouyssinat, lauréate 2024 du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main® – Talents d'exception, dans son atelier à Limoges. © Julie Limont

Prix Liliane Bettencourt
pour l'Intelligence de la Main®

Les neuf personnalités qui ont composé le jury 2025



Le jury 2025 du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main®,
présidé par Laurence des Cars. © Franck Ferville / VU

Membres

*De gauche à droite
et de haut en bas*

Françoise Pétrovitch
Artiste

Clément Delépine
Directeur d'Art Basel Paris

Hubert Barrère
Créateur de mode, directeur
artistique de la Maison Lesage

Didier Krzentowski
Fondateur de la Galerie kreo

Lucile Viaud
Designer chercheuse,
lauréate *Dialogues* 2023

José Lévy
Designer

Bas Smets
Paysagiste

Laurence des Cars
Présidente-directrice
du musée du Louvre

India Mahdavi
Architecte et designer

Talents d'exception

Récompenser savoir-faire et innovation

Talents d'exception distingue un artisan d'art pour la réalisation d'une œuvre résultant d'une parfaite maîtrise des techniques et des savoir-faire des métiers d'art. Celle-ci doit notamment révéler un caractère innovant et contribuer à l'évolution de ce savoir-faire. Le lauréat bénéficie d'une dotation de 50 000 euros et d'un accompagnement financier pouvant aller jusqu'à 100 000 euros selon le projet proposé, afin de lui permettre de gagner en autonomie, déployer son talent et pérenniser son activité.



Une marqueterie haute-couture

Jean-Brieuc Chevalier, ébéniste

Mille fleurs

L'inspiration est médiévale, mais la facture totalement inédite... Ce somptueux paravent a été pensé comme un hommage aux tapisseries *Millefleurs* abritées par le château de Villeneuve, à deux pas d'Angers. On y retrouve tout ce qui fait la délicatesse et la poésie de ces œuvres médiévales: une profusion de fleurs et de végétaux, des animaux réels ou imaginaires. L'iconographie est servie ici par un remarquable travail de marqueterie, mais il suffit de s'en approcher pour comprendre que ce paravent ne se compose pas seulement de la traditionnelle juxtaposition de pièces de bois. Il recèle également une myriade de perles de nacre qui transfigurent l'œuvre, introduisant d'exceptionnels jeux de matière, de volumes et de lumière.

Conçue en 2023, *Mille fleurs* est sans conteste l'une des œuvres les plus emblématiques du travail de Jean-Brieuc Chevalier. Cet ébéniste et marqueteur d'exception se passionne depuis l'enfance pour l'univers de la broderie autant que pour celui du bois. Il réussit par hasard à conjuguer ses deux passions lors de la préparation de son DMA (Diplôme des Métiers d'Art) d'ébénisterie durant lequel, pour résoudre une question technique, il imagine coudre sur un placage de bois. Le coup d'essai est un coup de maître. Jean-Brieuc décide alors de poursuivre l'exploration de ce savoir-faire unique: la broderie sur bois. En 2012, il crée son atelier à Angers consacré à la création et à la fabrication de mobilier et décor sur bois et exploite depuis lors cette technique d'une exceptionnelle précision.

Réalisées quasi exclusivement à base de perles de nacre japonaise, ces broderies imposent de concevoir au préalable le dessin de l'œuvre sur ordinateur en définissant la place exacte de chaque trou réalisé via une commande numérique. Ceux-ci permettront de coudre de façon entièrement manuelle, avec du fil et une aiguille, les perles qui formeront certaines parties du décor. Composé d'une marqueterie de 15500 pièces de bois avec notamment le dessin des animaux et de 171000 perles qui viennent figurer les fleurs et les végétaux, le paravent *Mille fleurs* se veut à la croisée du mobilier et des savoir-faire décoratifs. Cette œuvre d'exception, qui a nécessité trois années de travail, propose une approche du bois singulière, explorant de nouvelles associations entre techniques traditionnelles et composition contemporaine.

« Les perles de nacre introduisent d'exceptionnels jeux de matière, de volumes et de lumière »

Jean-Brieuc Chevalier devant *Mille fleurs*, l'œuvre avec laquelle il remporte la récompense Talents d'exception. © Julie Limont

« La broderie sur bois ouvre un nouveau champ des possibles pour l'ébénisterie et la marqueterie »

Comment est née cette œuvre et quel message souhaitez-vous porter?

Jean-Brieuc Chevalier. Je pratique la broderie sur bois depuis mon diplôme et j'explore cette technique sur de multiples pièces, de mobilier ou d'éléments de décor (vitrines, portes, boiseries). Ce savoir-faire a beaucoup de sens à mes yeux, car il ouvre un nouveau champ des possibles, pour l'ébénisterie comme pour la marqueterie. Il apporte une préciosité et, surtout, une complexité avec différents plans et volumes qui permettent de renouveler les créations et les inspirations. *Mille fleurs* s'inscrit dans cette démarche et témoigne de mon intérêt pour la culture de ma région. J'habite Angers, haut lieu de la tapisserie, et j'ai toujours eu envie de célébrer ce savoir-faire assez unique. La modernité de l'une des tapisseries *Millefleurs* du château de Villeneuve a été le déclic.

Que représente cette récompense pour vous?

J-B.C. Ce Prix est particulier pour moi, car il a été le moteur de l'ensemble de ma carrière. Le décrocher a toujours été un objectif, dès mes années d'étudiant. Bien sûr, d'autres prix existent, mais cette récompense est à mes yeux la « palme d'or », la plus prestigieuse et la plus exigeante, sans doute parce qu'elle distingue tout à la fois : une maîtrise technique, une innovation et un geste créatif.

Quel projet allez-vous développer grâce à l'accompagnement de la Fondation?

J-B.C. Je vais pouvoir améliorer mon outil de travail, renouveler mon système d'aspiration des poussières et ma scie circulaire, achetée d'occasion il y a plus de dix ans. Avec mon équipe (huit salariés désormais), nous avons besoin d'un matériel à la hauteur des projets que je souhaite entreprendre, tout en prenant du temps pour faire de la recherche et penser une stratégie en termes de visibilité. Nous avons de nombreux clients, notamment dans l'univers du luxe, mais j'aimerais être représenté par un agent, exposer davantage et, pourquoi pas, me développer à l'étranger. Cet accompagnement va me donner la possibilité de faire une pause et l'occasion d'une mise en perspective.

Jean-Brieuc Chevalier dans son atelier. © Julie Limont



« La broderie sur bois renouvelle l'art de la marqueterie, avec une nouvelle complexité des formes et les volumes »

Jean-Brieuc Chevalier en 5 dates

1985

Naissance à Brest, vit et travaille désormais à Angers

2011

Obtention d'un DMA en ébénisterie au lycée Charles-Cros, à Sablé-sur-Sarthe

2022

Participation au salon Révélation

2023

Lauréat de la bourse Oui Design!, décernée par la Villa Albertine à New York



Détail de *Mille fleurs*, l'œuvre de Jean-Brieuc Chevalier. © Julie Limont

Le point de vue de... Emmanuel Tibloux,
directeur de l'École des Arts Décoratifs,
président du Comité d'experts

« La multiplication des perles
et des pièces de bois créent
une sorte d'ivresse. Une ivresse
de l'infini »

« Le Comité a été en premier lieu séduit par la conception même de ce paravent, pensé à la fois comme objet mobilier et décor, ce qui en fait une œuvre d'art à part entière. Nous avons été, par ailleurs, sensibles au dialogue engagé avec l'histoire de la tapisserie. La prouesse du millefleurs – ce style médiéval caractérisé par un fond fait d'une multitude de petites plantes et fleurs – est ici remarquablement réactualisée. Le multiple se situe aussi dans la matière: 15500 pièces de bois, 171000 perles brodées. Cela produit une forme d'ivresse – de la répétition, de la variation. Ivresse de l'infini. Enfin, nous avons voulu distinguer la maîtrise parfaite de deux techniques, la marqueterie et la broderie sur bois, ce qui crée un nouveau langage artisanal et artistique, entre savoir-faire d'exception et innovation stylistique. »

Le point de vue de... Hubert Barrère,
directeur artistique de la Maison Lesage,
membre du jury 2025

« Une façon de créer
une nouvelle esthétique
en fusionnant
les savoir-faire »

« Nous avons distingué *Mille fleurs* car c'était l'œuvre qui répondait le mieux à l'exigence du Prix: l'association d'un savoir-faire et d'une créativité. Elle témoigne tout d'abord d'une parfaite maîtrise d'un premier métier, celui d'ébéniste et de marqueteur; mais aussi de l'ajout d'un autre savoir-faire: la broderie, travaillée de façon tout aussi exceptionnelle. L'esprit créatif tient à cette façon d'insérer, d'agglomérer l'idée de la broderie dans la marqueterie, le tout avec une mixité de techniques qui contribue à créer une nouvelle esthétique en fusionnant les savoir-faire. Enfin, l'œuvre recèle également une vraie innovation... Il ne s'agit pas là de broderie sur textile, mais d'une broderie adaptée au support de décoration bois, avec des tubes et des perles. Là encore, la création prend un caractère unique, qui en fait sa valeur ajoutée. »



Dans l'atelier de Jean-Brieuc Chevalier. ©Julie Limont

Comité d'experts

Sélection, en amont
du jury final

Président

Emmanuel Tibloux
Directeur de l'École
des Arts décoratifs, Paris

Membres

- Juliette Pollet**
Conservatrice au musée des Arts
décoratifs de Paris, en charge
de la collection arts décoratifs
et design de 1960 à nos jours
- Cyril Feb**
Directeur général de MAINS-tenant
- Nadège Mouyssinat**
Céramiste, lauréate *Talents d'exception* 2024
- Aurélien Lanoiselée**
Brodeuse et créatrice textile,
lauréate *Talents d'exception* 2009
- Camille Mainnemarre**
Professeur d'ébénisterie
à l'École Boulle, Paris
- Krisna Mithalal**
Professeur de joaillerie et sertissage
à l'École Boulle, Paris
- Nicolas Marischael**
Orfèvre, lauréat *Dialogues* 2015
- Anne Vanlatum**
Directrice artistique et experte verre
- Anaïs Jarnoux**
Tapissière d'ameublement,
lauréate *Dialogues* 2022
- Dominique Nicosia**
Enseignant à l'École nationale
de lutherie, Mirecourt

Modalités d'inscription
Le concours est ouvert aux professionnels
français ou étrangers, résidant et exerçant
leur activité en France depuis plus de
cinq ans. L'appel à candidatures est lancé
à l'automne et clôturé au printemps de
l'année suivante.

Dotations
50 000 €

Accompagnement
Jusqu'à 100 000 € pour réaliser un projet
de développement



Dialogues

Saluer la richesse d'une collaboration

Dialogues salue la collaboration entre un artisan d'art et un designer. Celle-ci doit s'incarner par un objet ou un prototype suffisamment abouti qui témoigne d'un savoir-faire d'excellence et d'une créativité dans le design. Les lauréats bénéficient d'une dotation de 50 000 euros et d'un accompagnement financier pouvant aller jusqu'à 150 000 euros pour le déploiement de l'objet ou du prototype proposé, afin d'en approfondir l'expérimentation, la recherche et l'innovation.





Dans l'atelier d'Élodie Michaud et de Rebecca Fezard. © Julie Limont

« Ici, l'innovation dialogue avec les métiers d'art, la création avec l'écologie »

Fabrication du Leatherstone® dans l'atelier d'Élodie Michaud et de Rebecca Fezard. © Julie Limont



Le renouveau des formes et des matières

Élodie Michaud, staffeuse-stucatrice
Rebecca Fezard, designer

Tufo

Héritage artisanal et écologie... Élodie Michaud et Rebecca Fezard ont su conjuguer ces deux univers dans une pièce inédite qui, dès le premier regard, intrigue autant qu'elle séduit. Inspirée de la pierre de tuffeau du Val de Loire, *Tufo* est une table basse qui semble émerger d'un bloc de pierre, incarnant avec une esthétique aussi puissante que singulière l'œuvre en train de se construire. Un geste créatif rare qui se double d'une innovation tout aussi ambitieuse puisque, contrairement aux apparences, cette table n'est pas faite de pierre de tuffeau mais de Leatherstone®, un nouveau matériau composé de chutes de cuir mélangées à un liant naturel et biodégradable, sans pétrochimie.

Le Leatherstone® est le résultat de cinq années de recherches et d'expérimentation menées en duo par Élodie Michaud et Rebecca Fezard, qui collaborent par ailleurs avec des chimistes autour de la production de liants naturels et biodégradables. Ce nouveau matériau possède toutes les propriétés techniques et mécaniques pour réaliser du mobilier sur mesure. Il est ici utilisé pour envelopper la structure même de l'œuvre, une table en bois récupérée. Le projet relève donc un double défi. Valoriser des chutes de cuir qui représentent chaque année quelque 15000 tonnes de déchets en France, et offrir une seconde vie à des meubles destinés le plus souvent à être détruits.

Véritable prouesse en termes d'innovation et de nouvelles technologies, *Tufo* témoigne également d'un savoir-faire artisanal d'excellence. Le Leatherstone® reprend des techniques traditionnelles de modelage puisqu'il se travaille lorsque la matière est ductile (encore molle). Une fois sec, ce matériau devient alors très dur et son exploitation s'apparente à la taille de pierre, technique que le duo explore aujourd'hui; le tout avec un incontestable succès.

Au sein de hors-studio, agence pluridisciplinaire œuvrant à la croisée du design, de l'artisanat d'art et de la recherche, Élodie Michaud et Rebecca Fezard ont mis au point le Leatherstone® en 2016. Il est désormais utilisé pour la création de mobilier et d'éléments d'architecture intérieure (comptoirs, revêtement, mobilier...). Autant de projets qui incarnent les convictions de leurs auteures: « Les déchets sont les ressources du XXI^e siècle et ceux-ci ont toute leur place dans un nouveau cycle où l'innovation dialogue avec les métiers d'art, et la création avec l'écologie. »

« Notre objectif ?
Créer un va-et-vient constant entre
notre héritage artisanal, culturel,
décoratif et les problématiques
de l'époque en termes d'écologie »

**Comment est née cette œuvre
et quel message souhaitez-vous porter ?**

Élodie Michaud. Cette pièce est emblématique du travail que je mène avec Rebecca depuis notre rencontre, juste après nos études. Nous avons, toutes les deux, envie de nous emparer des nouvelles technologies pour faire évoluer les techniques apprises lors de notre formation. Notre processus de travail s'inscrit depuis dans une même démarche : créer une connexion, un va-et-vient constant, entre notre héritage artisanal, culturel, décoratif et les outils contemporains, mais aussi les problématiques de notre époque, notamment en termes de durabilité et d'écologie.

Rebecca Fezard. L'écologie est au centre de notre démarche. Nous cherchons à valoriser les déchets pour éviter leur enfouissement et parvenir à créer de nouveaux matériaux en utilisant seulement des liants naturels, et en appliquant les principes de la *low-tech*. Des technologies sobres en énergie, résilientes et vraiment durables.

Que représente cette récompense pour vous ?

R.F. Ce Prix est essentiel à nos yeux. C'est une validation de notre savoir-faire qui est très particulier. Une reconnaissance après un très long parcours – plus de cinq années ont été nécessaires pour mettre au point le Leatherstone® ainsi que d'autres matériaux pensés dans le même esprit.
E.M. Il nous a fallu aussi faire beaucoup de pédagogie auprès de nos clients. Il y a bien sûr une évolution, une prise de conscience globale des enjeux écologiques, mais nous avons conscience que les architectes d'intérieur et les designers avec lesquels nous travaillons ont besoin d'une réassurance. Ils ont souvent l'habitude de manipuler les mêmes matériaux et sont parfois un peu frileux. Ils ont envie d'agir pour l'environnement, mais pas forcément de prendre des risques.

**Quel projet allez-vous développer
grâce à l'accompagnement de la Fondation ?**

R.F. et E.M. Nous allons poursuivre nos recherches et nos expérimentations pour produire de nouvelles pièces, et développer davantage la matière afin d'obtenir sa certification. Nous pensons également que le Leatherstone® offre des débouchés et des utilisations multiples que nous comptons bien explorer. Il possède en effet une inertie phonique et thermique très intéressante, qui pourrait être utilisée dans le bâtiment, mais aussi dans la création de pièces susceptibles de restituer elles-mêmes de la chaleur. Une chose est sûre, le Leatherstone® n'a pas livré tous ses secrets...

« Il y a une prise de
conscience des enjeux
écologiques, mais
les architectes et les
designers ont encore
besoin d'une réassurance »

**Élodie Michaud
en 5 dates**

2016
Diplôme DSAA Design
Textile et Innovation,
ENSAAMA Olivier
de Serre, Paris

2016
Création de hors-studio

2019
Création de l'association
Precious Kitchen

2020
Grand Prix de la création
de la ville de Paris

2021
Bourse de recherche
Agora du Design,
pour *À Lier : La Fabrique
des Liants*

**Rebecca Fezard
en 5 dates**

2010
Diplôme DNAT Design
Textile, Matières et
Surfaces, ENSBA (École
Nationale Supérieure
des Beaux-Arts) Lyon

2016
Création de hors-studio

2019
Création de l'association
Precious Kitchen

2020
Grand Prix de la création
de la ville de Paris

2021
Bourse de recherche
Agora du Design,
pour *À Lier : La Fabrique
des Liants*

Chutes de cuir utilisées dans la fabrication du Leatherstone®.
©Julie Limont





Dans l'atelier d'Élodie Michaud et de Rebecca Fezard. © Julie Limont

Le point de vue de... Sam Stourdzé,
directeur de la Villa Médicis à Rome,
président du Comité d'experts

« Nous avons distingué
une œuvre mais surtout
un potentiel
de développement »

« *Tufo* est un projet où la recherche et l'innovation sont mises au service de l'esthétique. C'est la richesse de cette démarche qui nous a convaincus. L'objet présenté s'inscrit déjà dans une collection de mobilier, tout en se projetant essentiellement vers l'avenir. Nous l'avons distingué pour son caractère expérimental et son potentiel de développement, mais aussi pour la force et l'engagement de ses créatrices, un duo très prometteur. »

Comité d'experts

Première sélection, en amont
du jury final

Président

Sam Stourdzé
Directeur de la Villa Médicis à Rome

Membres

Marie-Ange Brayer
Conservatrice en chef au département
Design et Prospective industrielle,
Centre Pompidou

Marie Godfrain
Journaliste, rédactrice en chef d'*IDEAT*

Jocelyn Gac
Directeur du Collège des Métiers
chez les Compagnons du Devoir
et du Tour de France

Alexis Georgacopoulos
Directeur de l'École cantonale d'art
de Lausanne - ECAL

Romain Jouffre
Directeur général des Ateliers Jouffre
à New York

Modalités d'inscription

Le concours est ouvert aux artisans d'art
français ou résidant en France depuis plus
de cinq ans et aux designers français ou
étrangers. L'appel à candidatures est lancé
à l'automne et clôturé au printemps de
l'année suivante.

Dotation

50 000 € à partager entre les lauréats.

Accompagnement

Jusqu'à 150 000 € pour le déploiement
du prototype ou de l'objet afin d'en appro-
fondir l'expérimentation, la recherche et
l'innovation.



Parcours

Distinguer une structure exemplaire pour la filière

Parcours salue une structure pour son engagement et sa contribution exemplaire au secteur des métiers d'art en France. Les lauréats bénéficient d'une dotation de 50 000 euros et d'un accompagnement financier pouvant aller jusqu'à 100 000 euros pour un projet destiné à faire rayonner l'univers des métiers d'art.





Apprenti dans un atelier au Musée de la Nacre et de la Tabletterie. ©Julie Limont

Faire revivre les savoir-faire oubliés des tabletiers

Musée de la Nacre et de la Tabletterie

C'est un savoir-faire aussi fascinant que méconnu... À cinquante kilomètres de Paris, la petite cité de Méru abrite le Musée de la Nacre et de la Tabletterie, destiné à préserver et transmettre un patrimoine artisanal et industriel unique, emblématique de cette région du sud de l'Oise. Créé en 1999, le musée présente en effet l'art des tabletiers qui, depuis plus de cinq siècles, travaillent des matières dures d'origine végétale ou animale, comme l'os et la corne. D'une infinie précision, ce savoir-faire s'est imposé dès le Moyen Âge avec la réalisation de petites tables à écrire (tabletier vient du latin *tabula*, la table) et s'est peu à peu enrichi avec la fabrication d'objets du quotidien: peignes et brosses, cannes, boutons, couteaux ou encore des jeux tels que les dés ou les dominos. La tabletterie amplifiera son développement à la fin du XVII^e siècle grâce à la diversification des matières premières (nacre, ébène, ivoire, écaille de tortue), mais c'est au XIX^e siècle qu'elle connaîtra son apogée avec l'industrialisation.

La région de Méru réunit alors près de 10 000 tabletiers, voués à la fabrication de couverts pour les arts de la table, de boutons et autres accessoires pour l'univers de la mode ou encore d'éventails qui connaissent un succès spectaculaire. Les tabletiers fabriquent la structure de l'éventail (sa gravure, sa sculpture) enrichie ensuite de dentelles, de plumes, de soies peintes ou de papier japonais au sein des grandes maisons parisiennes. Après cet âge d'or, un inexorable déclin s'amorce dans les années 1930, avec l'avènement du plastique et la concurrence grandissante d'objets à bas prix venus d'Asie.

Pour témoigner de ce savoir rare qui reste l'emblème d'une région, le Musée de la Nacre et de la Tabletterie poursuit une mission de transmission avec une démonstration des principaux savoir-faire au sein d'un atelier de création et de restauration; une fonction de conservation des collections avec une présentation de techniques et de pièces remontant au XVI^e siècle; et enfin une ambition culturelle réaffirmée par l'acquisition en 2023 de la collection exceptionnelle du Musée de l'Éventail de Paris. Une façon de célébrer avec ambition les 25 ans de ce musée qui entend plus que jamais réaffirmer sa vocation... Faire dialoguer tradition et innovation, ancrage local et rayonnement, mémoire des gestes et avenir des collections.

« Notre ambition? Devenir un pôle de référence des métiers d'art à l'échelle régionale et nationale »

Vous avez été nommé président de ce musée en 2017.

Comment avez-vous pensé cette mission et quels sont vos projets?

Florentin Gobier. Lorsque je suis arrivé, mon ambition était de positionner le musée comme pôle de ressource pour la tabletterie (l'un des seize piliers des métiers d'art). Pour cela, j'ai imaginé un projet intitulé « Du vivant à l'objet, métiers d'art en tabletterie » qui propose de placer l'atelier du musée au cœur du parcours de visite, afin de valoriser les gestes et participer à leur préservation. Une façon de protéger un savoir-faire ancré dans un territoire, mais aussi de porter des enjeux environnementaux qui nous concernent tous. Nous militons pour la disparition des plastiques qui ont envahi notre quotidien. Notre collection d'objets montre que ceux-ci peuvent aujourd'hui encore être fabriqués avec des matières naturelles et présenter une justesse et une pérennité exceptionnelles. Rappelons que l'invention de l'aiguille de couturière date du Paléolithique et que cet outil n'a pas changé de forme depuis 20 000 ans!

Que représente cette récompense pour vous?

F.G. Ce Prix est très important à plusieurs titres. Il vient tout d'abord reconnaître la pertinence de notre démarche. Nous espérons qu'il permettra aussi de faire sortir de l'ombre l'artisanat de la tabletterie, largement méconnu et situé dans un territoire très enclavé. Cette récompense devrait donner à notre travail et à notre région une visibilité indispensable à leur développement.

**Quels projets allez-vous développer
grâce à l'accompagnement de la Fondation?**

F.G. Notre objectif est de restituer l'exceptionnel Musée de l'Éventail, dont les décors et les collections seront présentés au public. Par ailleurs, nous comptons amplifier l'activité de l'atelier, dans son rôle de production et de sensibilisation, et engager un travail de recherche et de perpétuation des gestes avec la création de résidences d'artisans au sein de l'atelier. Fort de notre savoir-faire artisanal unique, notre ambition est, à terme, de devenir un pôle de référence des métiers d'art à l'échelle régionale et nationale.

Artisan dans un atelier au Musée de la Nacre et de la Tabletterie. © Julie Limont

« Ce prix va donner
à notre travail
et à notre région
une visibilité
indispensable à son
développement »

**Le musée de la Nacre
et de la Tabletterie
en 4 dates**

1999
Inauguration du Musée
de la Nacre et de la Tabletterie

2000
Succès de la première
année d'ouverture
avec 20 500 entrées,
alors que les estimations
étaient de 15 000

2006
Début de travaux d'extension
du musée, permettant
de créer l'atelier et des salles
pédagogiques

2023
Acquisition du fonds du
Musée de l'Éventail de
Sablons, composé de plus
de 20 000 pièces



Boutons réalisés par un artisan au Musée de la Nacre et de la Tabletterie. ©Julie Limont

Le point de vue de... Pierre-François Le Louët,
président de l'agence NellyRodi,
président du Comité d'experts

« Un projet ancré dans
son territoire, mené
par un jeune conservateur
très engagé »

39

« Ce projet a retenu tout l'intérêt du comité, à divers titres. Nous avons voulu saluer la volonté du musée à s'engager dans le développement de son territoire, enclavé et peu connu. Nous avons été séduits par son projet de conservation, mais aussi de production avec cet atelier qui fait vivre les savoir-faire de la tabletterie. Enfin, la récente acquisition des collections du Musée de l'Éventail à Paris donne lieu à un projet très ambitieux mené par un jeune conservateur. Il nous a semblé important de distinguer ce travail de réinvention qui préserve à la fois un métier en danger et participe à imaginer un nouveau modèle de musée. »

Le point de vue de... José Lévy,
designer, membre du jury 2025

« Penser le musée de demain :
un lieu de conservation,
de production
et de sensibilisation »

40

« La Fondation et le Prix pour l'Intelligence de la Main® ne célèbrent pas uniquement des lauréats de manière ponctuelle, ils les accompagnent dans un parcours et un épanouissement professionnel unique. C'est dans cet esprit que nous avons distingué le projet de réinvention de ce musée porté par Florentin Gobier, avec le déploiement des collections du Musée de l'Éventail, mais aussi l'exploration d'une nouvelle façon de penser l'institution, lieu de conservation, de production, de sensibilisation, le tout au service d'un territoire. »



Artisan dans un atelier au Musée de la Nacre et de la Tabletterie. ©Julie Limont

Comité d'experts

Sélection, en amont
du jury final

Président

Pierre-François Le Louët
Président de l'agence NellyRodi

Membres

David Caméo
Président de la Fondation
Marta Pan & André Wogenscky,
du Fonds de dotation Roman Opalka
et de l'Association Paris-Atelier

Laure Chollat-Namy
Fondatrice de la Fabrique Singulière

Karine Vergniol
Journaliste

Ariane Vitou
Consultante en stratégies contributives,
partenariats & mécénat, coopérations
territoriales

Modalités d'inscription

Parcours ne fait pas l'objet d'un appel
à candidatures public. La Fondation
invite un réseau de personnalités à lui
recommander des structures pouvant
répondre aux critères établis. Un comité
d'experts externe sélectionne ensuite des
institutions, qu'il soumet au jury.

Dotation

50 000 €

Accompagnement

Jusqu'à 100 000 € pour un projet destiné
à faire rayonner l'univers des métiers d'art.



« Un partage unique de pratiques, de réseau et d'expériences »

Depuis sa création en 1999, le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main® a fédéré une communauté qui compte aujourd'hui 135 lauréats – artisans d'art, designers, institutions culturelles – répartis sur tout le territoire français et représentant plus de 50 savoir-faire. Conscients de la richesse de cet ensemble, certains lauréats ont décidé, en 2018, d'aller plus loin en créant une structure d'échanges et de synergies. C'est ainsi qu'est née l'association Les Lauréats de l'Intelligence de la Main®, aujourd'hui présidée par Marc Aurel, designer et lauréat *Dialogues* 2014.

Encourager les projets les plus innovants

Ses ambitions? Faire rayonner les différents talents, encourager l'interdisciplinarité et renforcer les liens avec les univers de la recherche, de l'industrie et du luxe. Dans cet esprit, l'association est à l'initiative d'actions telles que les Workshops, ateliers de recherches et d'échanges entre lauréats, et le programme Le Labo, un incubateur de projets transversaux, issus de la collaboration entre les lauréats. Concrètement, les Workshops permettent aux lauréats de découvrir un nouveau savoir-faire et de travailler ensemble au sein d'un atelier. Le Labo finance chaque année jusqu'à cinq projets interdisciplinaires et favorise des partenariats entre les lauréats et des institutions ou entreprises. Soutenus et financés par la Fondation, ces programmes entendent encourager les savoir-faire d'excellence et l'intelligence collaborative pour faire naître les projets les plus innovants. Ils visent à positionner l'association comme une référence dans les débats qui animent la société aujourd'hui: le développement durable, la relocalisation des entreprises... Autant de défis qui participent à penser l'avenir de la création et des métiers d'art.

Amplifier la visibilité et l'accès aux marchés

Le digital constitue aujourd'hui un enjeu majeur pour les artisans d'art, leur permettant de construire leur image et d'amplifier leur visibilité. Consciente de ces nouveaux défis, la Fondation a mis en place, en janvier 2023, un site Internet regroupant les différents lauréats et leurs créations. Vitrine de la production de cette communauté d'exception, ce site vise à renforcer davantage sa notoriété et favoriser son accès aux différents marchés, en facilitant le lien entre les lauréats, les prescripteurs et les clients éventuels. Ce projet a été mis en place à la suite d'une formation au digital financée par la Fondation en 2022. Celle-ci a permis aux lauréats de perfectionner leurs usages des outils de communication (réseaux sociaux, sites Internet, newsletters), désormais incontournables.

→ leslaureats-intelligencedelamain.com

135 lauréats depuis la création du Prix

2000
Geoffroy et Armande de Bazelaire
Marqueteurs
Philippe Bodart †
Luthier
Christopher Clarke
Facteur d’instruments
Grégoire Damico
Luthier et facteur de guitares et de basses
Pierre Hulot †
Facteur et restaurateur d’instruments à vent
Jean-Claude Kervroëdan
Ébéniste
Roger Ménétrier
Charpentier
Jean-Jacques Pagès
Luthier
Alain Taral
Relieur-marqueteur
Groupe Xylos: Francis Ballu Rémi Colmet Daâge Martin Spreng
Ébénistes

2001
Bernard Dejonghe
Sculpteur
Antoine Leperlier
Sculpteur verrier
Janine Jacquot Perrin
Décoratrice sur verre
Ghislène Jolivet
Créateur verrier
Pascale Riberolles
Souffleuse de verre
William Vélasquez
Sculpteur verrier
Yeun Kyung Kim
Verrier
Udo Zembok
Peintre verrier

2002
Pierre Bayle †
Céramiste
Robert Deblander †
Céramiste
Haguiko
Céramiste

2003
Anne-Lise Courchay
Parcheminière
Florent Rousseau
Relieur
Jean Strazzeri
Gantier

2004
Patrice Buia Stella Cheng Nicolas Clerget Dominique Demongivert Cyril Mayance Bertrand Pellé
Tailleurs de pierre
Guillaume Boisanfray
Tailleur de pierre
Régis Deltour
Tailleur de pierre
Julien Debraux
Tailleur de pierre

2005
Bernard Solon †
Taillandier
Charles Bennica
Coutelier
Pierre Christel †
Émailleur
Dominique Folliot
Dinandier
Jacques Dieudonné
Sculpteur
Christian Moretti
Métallurgiste forgeron coutelier

2006
Cathy Chotard
Orfèvre créatrice
Roland Daraspe
Orfèvre créateur

2007
Ludovic Avenel
Ébéniste
Alain Guéroult
Ébéniste et restaurateur

2008
Emmanuelle Dupont
Brodeuse et sculptrice textile
Marie-Hélène Guelton
Artiste Textile
Alice Heit
Tisserande

2009
10 artisans à l’honneur
Nelly Saunier
Plumassière
Loïc Nebreda
Créateur de masques
Kristin McKirdy
Céramiste

Benjamin Caron, Isabelle Guédon,
Créateurs de mobilier en cuir
Gladys Liez
Dinandier
Éric Leblanc
Plâtrier, staffeur, stucateur
Françoise Fabre, Jean-Marc Lavaur
Gantiers
François-Xavier Richard
Créateur de papier peint

Aurélie Lanoiselée
Brodeuse, créatrice textile
Xavier Le Normand
Sculpteur et tailleur de verre

2010
Ouverture aux autres disciplines de la création
Talents d’exception
Julian Schwarz
Sculpteur et tailleur de bois
Dialogues
Claude Aiello
Céramiste
Mathieu Lehanneur
Designer

2011
Talents d’exception
Jean-Noël Buatois
Coutelier
Dialogues
Jean Dufour Séverine Dufust Raelyn Larson Quentin Marais Dominique Pouchain Zélie Rouby
Céramistes
Guillaume Bardet
Designer

2012
Talents d’exception
Wayne Fischer
Céramiste
Dialogues
Bernadette N’Guyen
Coupeuse, couturière
Maurice Barnabé
Menuisier en siège, sellier
Jean-Paul Mahé
Sellier
Robert Stadler
Designer

2013
Talents d’exception
Mylinh Nguyen
Tourneuse sur métal
Dialogues
Frédéric Richard
Doreur
Emmanuel Jousot
Ébéniste
Éric Benqué
Designer

2014
Création d’une troisième récompense: Parcours
Talents d’exception
Nathanaël Le Berre
Dinandier
Dialogues
Gérard Borde
Céramiste
Marc Aurel
Designer
Parcours
Centre International d’Art Verrier (CIAV), à Meisenthal

2015
Talents d’exception
Christian Bessigneul
Graveur
Laurent Nogues
Gaufreur
Dialogues
Nicolas Marischael
Orfèvre
Felipe Ribon
Designer
Parcours
Association ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France

2016
Talents d’exception
Didier Mutel
Graveur, imprimeur en taille-douce
Dialogues
Pierre-Alain Parot †
Vitrailliste
Véronique Ellena
Artiste plasticienne

Parcours
Label Dentelle de Calais-Caudry®
Créé par la Fédération française de dentelles et broderies

2017
Talents d’exception
Steven Leprizé
Ébéniste
Dialogues
David De Gourcuff
Fondeur
Aki Cooren et Arnaud Cooren
Designers
Parcours
Maison de l’Outil et de la Pensée Ouvrière (MOPO), à Troyes

2018
Talents d’exception
Julien Vermeulen
Plumassier
Dialogues
Mona Oren
Mouleuse, cirière et sculptrice sur matériaux composites
Jérôme Malbrel
Ingénieur recherche et développement
Lionel Bourcelot
Designer
Parcours
Cité Internationale de la Tapisserie, à Aubusson

2019
Talents d’exception
Jeremy Maxwell Wintrebert
Souffleur de verre à la bouche et à main levée
Dialogues
Ludwig Vogelgesang
Ébéniste
Guillaume Lehoux et Andre Fontes
Designers
Parcours
Institut de Formation et de Recherche pour les Artisanats des Métaux (IFRAM), à Soligny-la-Trappe

2020
Talents d’exception
Fanny Boucher
Héliogreveur
Dialogues
Nicolas Pinon
Laqueur
Dimitry Hlinka
Designer
Parcours
Make ICI

2021
Talents d’exception
Karl Mazlo
Artisan joaillier
Dialogues
Grégory Rosenblat
Porcelainier et céramiste
Nicolas Lelièvre et Florian Brillet
Designers
Parcours
Institut technologique européen des métiers de la musique (ITEMM), au Mans

2022
Talents d’exception
Grégoire Scalabre
Céramiste
Dialogues
Anaïs Jarnoux
Tapissière d’ameublement

Samuel Tomatis
Designer
Parcours
L’Outil en Main

2023
Talents d’exception
Pascal Oudet
Tourneur sur bois
Dialogues
Aurélia Leblanc
Tisserande
Lucile Viaud
Designer
Parcours
Lainamac, à Felletin

2024
Talents d’exception
Nadège Mouyssinat
Porcelainière

Dialogues
Catherine Romand
Vannière
Clémence Althabegoïty
Designeuse
Parcours
Acta Vista

2025
Talents d’exception
Jean-Bricuc Chevalier
Ébéniste
Dialogues
Élodie Michaud
Staffeuse-stucatrice
Rebecca Fezard
Designer
Parcours
Musée de la Nacre et de la Tabletterie, à Méru

Les métiers d'art récompensés

Bijoutier
Brodeur
Céramiste
Charpentier
Cirier
Coupeur
Coutelier
Couturier
Créateur de masques
Créateur de mobilier en cuir
Créateur verrier
Décorateur sur verre
Dinandier
Doreur
Ébéniste
Émailleur
Fabricant de papier peint
Facteur d'instruments
Fondeur
Forgeron
Gantier
Gaufreur
Graveur
Héliogreveur
Imprimeur en taille-douce
Joaillier
Laqueur
Luthier
Marqueteur
Métallurgiste
Orfèvre
Peintre verrier
Plâtrier
Plumassier
Porcelainier
Relieur
Restaurateur d'instruments
Sculpteur sur métal
Sculpteur textile
Souffleur de verre
Staffeur
Stucateur
Taillandier
Tailleur de bois
Tailleur de pierre
Tapissier
Tapissier d'ameublement
Tisserand

Tourneur sur bois
Tourneur sur métal
Vannier
Verrier



La Fondation Bettencourt Schueller *Donnons des ailes aux talents*

50

À la fois fondation familiale et reconnue d'utilité publique depuis sa création en 1987, la Fondation Bettencourt Schueller entend « donner des ailes aux talents » pour contribuer à la réussite et à l'influence de la France.

Pour cela, elle recherche, choisit, soutient, accompagne et valorise des femmes et des hommes qui imaginent aujourd'hui le monde de demain, dans trois domaines qui participent concrètement au bien commun : les sciences de la vie, les arts et la solidarité.

Dans un esprit philanthropique, la Fondation agit par des prix, des dons, un accompagnement personnalisé, une communication valorisante et des initiatives co-construites.

Depuis sa création, la Fondation a récompensé 676 lauréats et soutenu plus de 1400 projets portés par de talentueuses personnalités, équipes, associations, organisations.

La Fondation et les métiers d'art

Ils sont au cœur de notre patrimoine mais ne se laissent jamais enfermer dans le passé. Tout au long de leur histoire, les métiers d'art français ont constitué de précieux outils pour la vitalité et l'avenir de la création. Forte de cette conviction, la Fondation a décidé dès 1999 de soutenir cet artisanat d'exception en créant le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main®. Parallèlement à ce Prix, la Fondation poursuit ce mécénat pionnier avec une ambitieuse politique de dons en faveur de nombreuses institutions, en France comme à l'étranger. Un engagement structuré et pensé sur le temps long qui participe incontestablement au prestige et au renouveau des métiers d'art français.

www.fondationbs.org
[#talentsfondationbettencourt](https://twitter.com/talentsfondationbettencourt)